## La banque de graines du sol: un pilier de la dynamique de la régénération forestière

Donatien ZEBAZE<sup>1\*</sup>, Adeline FAYOLLE<sup>2</sup>, Kasso DAÏNOU<sup>3</sup>, Moses LIBALAH<sup>1</sup>, Bonaventure SONKÉ<sup>1</sup>, Vincent DROISSART<sup>4</sup>, Jean-Louis DOUCET<sup>3</sup>.

## Résumé:

Cette étude est menée sur des forêts semi décidues du Sud-est Cameroun, sur un dispositif de 33 parcelles permanentes d'un hectare chacune. Les différentes parcelles sont disséminées dans les principaux modes d'utilisation de terres de la région, suivant un gradient d'anthropisation croissant comprenant : une aire protégée, des forêts de production et des forêts gérées par des communautés villageoises. Il est question ici de décrire les premiers stades de la régénération naturelle des forêts tropicales humides soumises à différents modes d'utilisation de sols. En ciblant le potentiel séminal, l'étude se propose de : (1) décrire la banque de graines sur un gradient d'anthropisation et de profondeur allant de la litière à 20 cm; (2) explorer l'influence de la banque de graines sur la banque naturelle de plantules ; (3) évaluer l'aptitude de la banque de graines à régénérer les espèces ligneuses. Des observations préliminaires font état d'une diminution graduelle de la densité et de la diversité de la banque de graines en fonction de la profondeur du sol. Aussi, l'intensité d'anthropisation aurait un effet significatif sur la diversité de la banque de graines mais pas sur sa densité. Bien que constituée majoritairement des espèces à graines peu dormantes, la banque de graines de la litière serait plus diversifiée et plus similaire à la banque de plantules. En renseignant sur le potentiel de régénération des espèces végétales de la région, l'étude se veut un outil didactique et décisionnel aux mains de la communauté scientifique, des aménagistes forestiers et des autorités en charge des questions de gestion forestière.

## Mots clés:

Forêts tropicales humides, Potentiel séminal, Potentiel végétatif, Régénération des forêts camerounaises.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>Université de Yaoundé I, Laboratoire de Botanique Systématique et d'Écologie, École Normale Supérieure, Rue du lac, 047 Yaoundé-Cameroun.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>Université de Liège, TERRA Forest Is Life, Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège, Passage des déportés 2, 5030 Gembloux, Belgique.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Nature+ asbl / TERRA Forest Is Life, Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège, Passage des déportés 2, 5030 Gembloux, Belgique.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Unité Mixte de Recherche AMAP, Boulevard de la Lironde, TA A-51/PS2, F-34398 Montpellier Cedex 5, France.

<sup>\*</sup>Contact auteur : zebaze2d@gmail.com